

le retour de leurs compatriotes. Ce fut aussi dans sa maison où fut célébrée la première messe, par le P. Le Jeune, après la restitution du Canada à la France.

Hébert compte, parmi ses nombreux descendants, quelques-unes des plus illustres familles du Canada : Jolliet, DeLéry, DeRamesay, D'Eschambault, Fournier, M<sup>sr</sup> Taschereau, archevêque de Québec, les archevêque et évêque Blanchet, de l'Orégon, et M<sup>sr</sup> Taché, évêque de la Rivière-Rouge. —(Tanguay, *Dictionnaire Généalogique*, vol. I, p. 301).

Guillaume Fournier résida d'abord à Québec. Le recensement de 1667 nous apprend qu'à cette date il occupait sur la côte de Notre-Dame-des-Anges, près de Québec, une terre sur laquelle il avait quatre bestiaux et dix-sept arpents en valeur. Plus tard, en 1672, il devint propriétaire d'un petit fief du nom de Saint-Joseph, situé dans le voisinage du fief de L'Espinay, dans le comté de L'Islet, et plus tard encore, il devint co-seigneur de Saint-Charles.

Il vint s'établir à la Pointe-à-Lacaille en 1678, et la première chapelle bâtie à cet endroit fut érigée sur un terrain de trois arpents de front qui faisait partie de son patrimoine et qu'il avait donné pour que la chapelle y fut construite. Cette donation a été faite par un acte en date du 2 décembre 1685.

Ce terrain fait maintenant partie de la terre grand-paternelle, où mon père a été élevé. M. Jean-Baptiste Tondreau, mon demi-oncle paternel, en est le propriétaire. La petite Rivière-à-Lacaille traverse la propriété et se jette dans le fleuve à deux perches de l'endroit où était bâtie l'ancienne église dont les ruines sont baignées par les eaux du Saint-Laurent à toutes les grandes marées. Mon père a écrit, sur ce sujet, une charmante esquisse, qui fut publiée dans les *Soirées Canadiennes* et dans le *Journal de l'Instruction Publique*.